

**Le séjour à Toulon
d'André Campra**

—

*Précisions nouvelles
d'après des documents inédits
des archives toulonnaises*

DOMINIQUE AMANN

**Le séjour à Toulon
d'André Campra**

—

***Précisions nouvelles
d'après des documents inédits
des archives toulonnaises***

Édité par l'auteur, décembre 2001

Droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

La loi n° 57-298 du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique, dans l'article 41 alinéas 2 et 3, n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » ainsi que « les analyses et courtes citations ». L'article 40 alinéa 1^{er} de la même loi prévoit que « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. »

© Dominique AMANN, 2001

La problématique

André CAMPRA est né à Aix-en-Provence, où il reçut le baptême le 4 décembre 1660. Il fit ses études musicales à la maîtrise des enfants de chœur de la cathédrale Saint-Sauveur de cette ville et, en mai 1678, opta pour l'état ecclésiastique. En 1681, sa formation achevée, il quitta Saint-Sauveur et sa carrière de musicien d'église connut quatre postes décrivant une ascension à la fois artistique et sociale : à l'église Saint-Trophime d'Arles, d'août 1681 à mai 1683 ; à Saint-Étienne de Toulouse, de juin 1683 à janvier 1694 ; puis à Notre-Dame de Paris, de juin 1694 à octobre 1700. C'est seulement en janvier 1723 qu'il revint à la musique d'église, à la chapelle royale de Louis XV. Et c'est à Versailles qu'il finit ses jours, le 29 juin 1744, âgé de 84 ans.

CAMPRA a publié une messe, cinq livres de motets et deux livres de Psaumes ; par ailleurs, quelques bibliothèques conservent des manuscrits de ses motets. Il est toutefois davantage connu par son œuvre théâtrale : dès son adolescence, le virus du théâtre l'avait saisi et CAMPRA fut toujours très attiré par l'opéra, qui lui offrit ses plus grands triomphes artistiques.

L'épisode du passage à Toulon d'André CAMPRA n'a jamais été élucidé et c'est la seule lacune qui subsiste dans la biographie — par ailleurs bien connue — de ce célèbre musicien.

À l'origine, se trouve la notice biographique donnée par Jean-Benjamin de LA BORDE ¹ :

« CAMPRA (André), d'Aix, capitale de la Provence, naquit le trois Décembre 1660, fut élève de Guillaume Poitevin, Prêtre &

Bénéficiaire de l'église métropolitaine de S. Sauveur de ladite ville.

« Il fut appelé à Toulon en 1689, pour être Maître de Musique de la cathédrale.

« En 1681, il devint Maître de chapelle à Arles, & y demeura deux ans, ensuite fut nommé Maître de la cathédrale de Toulouse, où il resta depuis 1683 jusqu'à 1694 qu'il vint à Paris, & où il fut reçu Maître de Musique de Notre-Dame. Il y demeura jusqu'en 1700, (ce qui fit qu'il donna ses deux premiers opéra sous le nom de son frere) & se démit, en quittant cette place, d'un bénéfice qu'il avait dans cette église ; ce fut alors qu'il commença à donner ses opéra sous son nom. Nous avons la notice que nous venons de donner, écrite de la main de Campra. »

D'après ce texte, Campra serait venu à Toulon en 1689. Mais, poursuivant sa biographie, LA BORDE le situe en Arles en 1681. Il est alors patent que la date de venue à Toulon est erronée : 1689, le siècle est bon ! L'erreur vient soit de la dizaine — lire 1679 —, soit de l'unité — on pourrait alors supposer la confusion du 9 et du 0 et lire 1680. C'est la première interprétation qui a toujours été reprise et la venue de CAMPRA à Toulon a été constamment fixée en 1679.

L'incertitude concerne également la durée de son séjour toulonnais : il est clairement établi qu'il fut nommé maître de chapelle de l'église Saint-Trophime d'Arles le 7 août 1681 et qu'il se trouvait alors à Aix-en-Provence. D'où l'interrogation : a-t-il quitté Toulon en 1679, en 1680 ou en 1681 ?

À la suite de LA BORDE, et forts de la caution de CAMPRA, ses biographes anciens ont affirmé sa venue à Toulon :

— « Il fut successivement maître de musique des cathédrales de Toulon, d'Arles, de Toulouse [...] ² » ;

— « Après avoir terminé ses études musicales, Campra fut appelé à Toulon, en 1679, pour y remplir la place de maître de musique de la cathédrale, quoiqu'il n'eût pas encore atteint sa vingtième année ³. » ;

— « Il n'avait pas encore vingt ans que déjà on lui confiait la place de maître de chapelle à la cathédrale de Toulon (1679) ⁴. »

Mais, dans un important article publié en 1909 et exposant le résultat d'investigations très approfondies sur les premières années de notre musicien, LA LAURENCIE a semé le doute ⁵, non seulement sur la chronologie généralement acceptée mais aussi sur la réalité même du séjour de CAMPRA à Toulon : en 1681, par exemple, il est établi qu'il se trouvait à Aix car en mars il fut admonesté pour avoir assisté en cachette à des représentations théâtrales et le 27 mai il fut nommé bénéficiaire de l'église.

Quelques lignes plus loin, compte tenu de ce que LA BORDE paraissait tenir ses informations de l'intéressé lui-même, LA LAURENCIE nuance son propos : « Il se pourrait donc que celui-ci ait fait un court séjour à Toulon en 1679, comme maître de musique provisoire », tout en faisant valoir trois objections : la première étant que « les registres du chapitre d'Aix restent muets sur cette absence de Campra » ; la seconde relative aux recherches demandées à M. MIREUR, archiviste du Var, restées vaines et la troisième rappelant que l'ouvrage de Monseigneur TORTEL ⁶ ne mentionnait pas CAMPRA.

Le doute était installé et, aujourd'hui encore, les musicologues en sont réduits à la plus grande perplexité :

— les plus avisés citent LA BORDE en confessant honnêtement l'absence de preuves :

« Selon La Borde (qui n'avance aucun document), il aurait été maître de chapelle à Toulon dès 1679⁷. » ;

« According to La Borde, who claimed to have received the information from Campra himself, he was *maître de musique* at Toulon in 1679, but this is unsupported by documentary evidence⁸. » ;

— les plus audacieux datent le séjour de CAMPRA à Toulon, mais l'absence de documents génère un risque certain d'erreur :

« Elève de G. Poitevin à Aix, maître de chapelle à Toulon (1679), [...] ⁹ » ;

« [...] il est nommé maître de chapelle des cathédrales de Toulon (1679-1680), [...] ¹⁰ » ;

« d'abord maître de chapelle à Toulon (1679), à Arles (Saint-Trophime, 1681), à Toulouse (cathédrale Saint-Étienne, 1683), il arrive à Paris en 1694 [...] ¹¹ » ;

— d'autres affirment qu'il y est venu, mais, plus prudemment, ne donnent pas de dates :

« Il fut successivement maître de musique aux cathédrales de Toulon, Arles, Toulouse et enfin à Notre-Dame de Paris (1694-1700) ¹² » ;

« Après avoir été maître de chapelle à Toulon, à Arles, à Toulouse, il vint à Paris [...] ¹³ » ;

— les indécis contournent la difficulté en ne parlant pas de cette problématique : le *Guide de l'Opéra* ¹⁴ ne fait commencer sa carrière qu'avec son séjour parisien ; ARNOLD ¹⁵, BEAUSSANT ¹⁶, CARRIÈRES ¹⁷, BARTHÉLÉMY ¹⁸ ne signalent que ses séjours à Aix-en-Provence et Arles.

En 1680, CAMPRA n'était pas célèbre et n'avait encore produit aucune œuvre, si bien que cette période de sa vie

n'intéresse guère les musicologues, qui se contentent au mieux de simplement l'évoquer. Il est donc temps de statuer définitivement, d'une part pour éviter aux écrivains futurs les affres du doute et, d'autre part, pour combler, selon les versions extrêmes, un « trou » de trois ans (1679-1681) dans la biographie du jeune CAMPRA.

C'est la tâche que j'ai entreprise, par la recherche de documents originaux dans les Archives municipales de la ville de Toulon.

Investigations dans les registres paroissiaux

Durant tout le XVII^e siècle, la commune de Toulon n'a compté qu'une seule paroisse, celle de Sainte-Marie-Majeure, abritant, par ailleurs, le siège épiscopal. Les actes de la vie religieuse — baptêmes, mariages et enterrements — étaient consignés chaque année dans un seul « registre de catholicité », dans l'ordre de leur survenue.

Une première supposition me vint que le père de CAMPRA, cheminant de son Piémont natal pour s'établir à Aix-en-Provence, aurait pu emprunter une route passant par Toulon... ou bien que d'autres membres de sa famille auraient pu s'y fixer... ce qui aurait procuré au jeune André autant d'occasions de venir séjourner à Toulon. Hypothèse vite abandonnée, car les tables décennales de l'église cathédrale, pour la période 1600-1700, ne mentionnent aucune fois le nom de CAMPRA. Ce patronyme paraît donc inconnu à Toulon dans cette période — encore qu'il puisse être possible de séjourner, même longtemps, dans une ville sans y laisser d'actes d'état civil !

Seconde hypothèse : André CAMPRA étant cleric et les registres paroissiaux mentionnant parfois les arrivées ou les départs de membres du clergé, j'y ai recherché une trace éventuelle de son passage. Le registre paroissial de l'année 1679 ¹⁹ ne signale aucun CAMPRA et cette signature n'apparaît au bas d'aucun acte.

Par contre, CAMPRA apparaît dans le registre de l'année 1680 ²⁰. Conformément aux directives des canons du droit romain et/ou aux habitudes locales, les actes y consignés sont émargés par le ministre — prêtre ou vicaire — qui les a célébrés et par divers intervenants : l'officiant signe toujours en bas à droite, en faisant généralement suivre sa signature des mentions « prêtre » ou « p^{tre} » ou « vic » ; dans le cas d'un baptême, le parrain et la marraine signent, s'ils le peuvent ; lors d'un mariage, ce sont les mariés et leurs témoins. Pour un décès, la signature du prêtre est la plupart du temps accompagnée de celle d'un témoin et, quand il y a plusieurs enterrements à la suite, ce témoin est généralement le même : ce peut être un second prêtre, mais le plus souvent un « habitué de la paroisse » de service ce jour-là.

La première mention de CAMPRA apparaît le 4 juin 1680, dans l'acte de mariage d'Estienne JOUVENCE qui cite, parmi les témoins, au folio 90 recto : « & Andre Campra daix Ecclesiastique », qui a signé le registre.

Cette même signature se retrouve ensuite à neuf reprises, toujours au bas d'actes de décès : folio 97 recto et verso, quatre fois, le 16 juin ; folio 134 verso, une fois, le 17 août ; folio 135 recto, une fois, le 18 août ; folio 148 recto, une fois, le 8 septembre ; folio 151 verso, une fois, le 13 septembre ; et, folio 210 verso, une fois, le 3 décembre.

Dans le registre de l'année 1681 ²¹, la signature « Camp-ra » n'apparaît qu'une seule fois, folio 2 recto, pour l'enterrement de Catherine BONNAUDE, le 1^{er} janvier.

Autres recherches

Les « Délibérations du Conseil de ville ²² » et la « Correspondance de M. Rouilles, Intendant de Provence ²³ » ne fournissent aucun document. Dans la série CC, « Impôts et comptabilité », le registre concernant cette période est perdu ²⁴ et les quelques documents comptables ²⁵ qui subsistent ne citent jamais CAMPRA. La série GG, « Cultes » est tout aussi muette.

Par ailleurs, les archives de la cathédrale ont été entièrement détruites lors de la Révolution.

Conclusions

Ces documents nouvellement mis au jour établissent une vérité cohérente :

- 1° André CAMPRA est bien venu à Toulon ce qui valide l'affirmation de LA BORDE ;
- 2° son séjour n'y est attesté que pour une période de sept mois, du 4 juin 1680 au 1^{er} janvier 1681 ; dans le texte de LA BORDE, il fallait donc lire « 1680 » et non « 1679 », comme l'ont fait tous les biographes de CAMPRA ;
- 3° ce séjour fut probablement « à éclipses » puisque la signature de CAMPRA n'apparaît, dans les registres toulonnais, qu'en juin, août, septembre et décembre ; par ailleurs, les archives aixoises ne mentionnent aucune absence de CAMPRA ;
- 4° la cathédrale de Toulon, ne disposant pas d'une véritable maîtrise, devait se contenter du concours d'amateurs dirigés par un maître de musique de la

localité ; les grandes maîtrises voisines — celles de Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence et de la Major ou de Saint-Victor de Marseille — pouvaient alors être sollicitées pour « prêter » temporairement un musicien plus habile afin de suppléer à l'absence d'un maître de musique à Toulon ou de le seconder pour des solennités particulières, comme le pressentit justement l'abbé MARBOT : « St Sauveur l'aurait prêté à St^e Marie de la Seds de Toulon, pour remplacer momentanément son maître de musique, comme il lui avait prêté son organiste Eustache Foudré, en 1661 et 1664, pour le relevage de ses orgues²⁶ ».

Notes

1. LA BORDE (Jean Benjamin de), *Essai sur la musique ancienne et moderne*, Paris, Ph.-D. Pierres, 1780, tome troisième, livre V, chapitre VIII, « Compositeurs Français », page 401.
2. CHORON (Al.) et FAYOLLE (F.), *Dictionnaire historique des musiciens*, Paris, Valade, décembre 1810, tome premier, page 115.
3. FÉTIS (François Joseph), *Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique*, première édition, Bruxelles, 1837-1844, volume 3, page 32.
4. CLÉMENT (Félix), *Les musiciens célèbres depuis le seizième siècle jusqu'à nos jours*, Paris, Hachette et C^{ie}, 1878, troisième édition revue et augmentée, page 44.
5. LA LAURENCIE (Lionel de), « Notes sur la jeunesse d'André Campra », *Sammelbände der Internationalen Musik-Gesellschaft*, x-2, janvier-mars 1909, pages 159-258.
6. TORTEL (Alexis Honoré), *Notice historique sur l'église Sainte-Marie de Toulon*, Toulon, 1898.
7. BENOIT (Marcelle), *Dictionnaire de la musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Arthème Fayard, 1992, page 103.
8. *The new Grove dictionary of music and musicians*, London, Macmillan, 1996, 17th printing, volume 3, page 662.
9. MICHEL (François), *Encyclopédie de la musique*, Paris, Fasquelle éditeurs, 1958, tome premier, page 479.

10. BAKER (Anne), « La musique religieuse d'André Campra », *Le concert des muses*, Paris, Klincksieck, 1997, page 285.
11. LACAS (Pierre-Paul), article « Campra » de l'*Encyclopædia universalis*, version 6 pour PC.
12. DE CANDÉ (Roland), *Dictionnaire des musiciens*, Paris, Éditions du Seuil, 1964, collection « Microcosme », page 46.
13. *Dictionnaire des musiciens français*, Paris, Éditions Seghers, 1961, page 71.
14. ROSENTHAL (Harold) et WARRACK (John), *Guide de l'Opéra*. 1964, 2/1983. Édition française de Roland MANCINI et Jean-Jacques ROUVEROUX, Paris, Arthème Fayard, 1974, 2/1986, page 128.
15. *The new Oxford companion to music*, sous la direction de Denis ARNOLD. Traduction par Marie-Stella PARIS et adaptation française d'Alain PARIS sous le titre *Dictionnaire encyclopédique de la musique*, Paris, Robert Laffont, 1988 ; 3/1993, volume I, page 316.
16. BEAUSSANT (Philippe), *Les plaisirs de Versailles, Théâtre et musique*, Paris, Arthème Fayard, 1996, page 282.
17. CARRIÈRES (Marcel), *La musique occitane de 1550 à 1800*, sl, Cap.e.Cap edicions occitanas, 1972, page 52.
18. BARTHÉLÉMY (Maurice), « La vie et l'œuvre d'André Campra (1660-1744) », *Le concert des muses*, Paris, Klincksieck, 1997, page 202.
19. Archives municipales de Toulon, GG. 71, *Actes provenant des paroisses. S^{te} Marie. Baptêmes, mariages et décès. Du 1^{er} Janvier au 31 décembre 1679*. Registre manuscrit, 299 folios [les folios 224-299 non utilisés], format 170 x 240 mm.
20. Archives municipales de Toulon, GG. 72, *Actes provenant des paroisses. S^{te} Marie. Baptêmes, mariages et décès. Du 1^{er} Janvier au 31 décembre 1680*. Registre manuscrit, 302 folios [les folios 232 verso à 302 non utilisés], format 170 x 240 mm.
21. Archives municipales de Toulon, GG. 73, *Actes provenant des paroisses. S^{te} Marie. Baptêmes, mariages et décès. Du 1^{er} Janvier au 31 décembre 1681*. Registre manuscrit, 298 folios [les folios 221 verso à 298 non utilisés], format 170 x 240 mm.
22. Archives municipales de Toulon ; registre BB 66, du 6 juillet 1676 au 30 septembre 1680 ; registre BB 67, du 14 octobre 1680 au 27 mai 1684.
23. Archives municipales de Toulon, registre BB 127 : de 1675 au 10 mai 1679.
24. Le registre CC 270 intitulé « 1667, livre de la trésorerie de Michel Daniel » s'arrête en juin 1668. Le registre suivant CC 271, « 1681 : livre de la trésorerie de Louis Tournier », commence au 24 juin 1681. Il y a donc une lacune de treize années !

25. Conservés dans les portefeuilles CC 609, *Comptabilité 1670-1680*
et CC 610, *Comptabilité 1681-1689*.
26. Abbé MARBOT, Gilles, *Cabassol et Campra*, Aix, 1903, page 11.

L'édition originale de cette monographie se compose
de vingt exemplaires numérotés hors commerce

Composition, photographies et maquettes
par l'auteur

Imprimé par l'auteur, à Toulon,
en décembre 2001